La Lettre de la Société des Architectes Polonais en France

*AMBASSADEUR de l'ARCHITECTURE POLONAISE* : titre officiellement décerné par ZG SARP à Varsovie en 2009

**Bulletin N° 67 septembre 2019**

*Naissance des cathédrales.*
*D'après l'affiche de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine*

*Ici, la cathédrale d'Amiens*

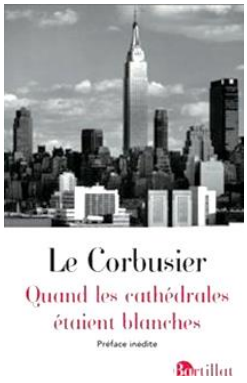
## EDITORIAL

*Photo : A.Molgan*

« Quand les cathédrales étaient blanches » est considéré comme le livre le plus célèbre de Le Corbusier.
Il a été écrit après son premier voyage aux Etats Unis pour une série de conférences, en 1935.
Enthousiasmé par le dynamisme économique, par une foi ambiante dans l'action, par la haute technicité des constructions et par l'architecture, il nous livre à vif ses impressions, parlant de la création d'un « Monde Nouveau ».
Ce voyage a été pour Le Corbusier une révélation. Tout en admirant les gratte-ciels new-yorkais, il observe l'enthousiasme de la société américaine pour la construction de cette « civilisation nouvelle ».
Et n'hésite pas à faire un parallèle avec les mêmes forces de foi et d'enthousiasme qui ont présidé à l'édification des cathédrales européennes au Moyen Âge,

Aujourd'hui, après l'incendie du mois d'avril 2019, la cathédrale parisienne Notre-Dame, une de ces « blanches moyenâgeuses » attend patiemment sa restauration.
Bâtie pendant presque deux siècles, de 1163 à 1345, sa construction s'est poursuivie, sur les cinq siècles suivants, jusqu'à l'édification, en 1860, de la flèche par Eugène Viollet-le-Duc. La cathédrale continue à marquer les esprits durant les deux siècles suivants, et jusqu'à nos jours, gravant à jamais la mémoire collective par l'image romantique créée par Viollet-le-Duc, mais aussi, et surtout, par celle de Victor Hugo qui, à l'époque où il était question de la démolir, écrit en 1831 : *« Les grands édifices, comme les grandes montagnes, sont l'ouvrage des siècles ».*

Eugène Viollet-le-Duc, en restaurant la cathédrale, a revu l'histoire médiévale et l'histoire de son époque. Sa démarche est autant scientifique qu'artistique, son approche est la même pour la nature et les monuments construits par l'homme. Il considère l'architecture comme un organisme vivant : *« la nature elle-aussi a cherché, essayé toutes sortes de formes ».* Ou bien : *« Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné ».*
Mêlant l'ancien au moderne, créant des formes nouvelles, utilisant les techniques de construction et les matériaux de son temps, Viollet-le-Duc s'inscrit dans le processus « naturel » de la construction de la cathédrale. Évitant les débats fratricides entre « les anciens » et « les modernes », il a su créer un climat d'unité et même d'enthousiasme de la nation autour de son œuvre.
En lui donnant la valeur universelle d'un monument historique dématérialisé, symbolique, allant au-delà de l'objet lui-même, il nous a confié un magnifique héritage que à notre tour, nous devons transmettre aux générations futures.
Aurons-nous suffisamment de foi pour créer la situation qui permettra la restauration moderne en s'inscrivant dans la continuité historique de ce symbole identitaire de notre civilisation ?
Comme ont su le faire les Polonais, réunis autour d'un idéal fort de leur identité au moment de la reconstruction de Varsovie après sa démolition barbare en 1944, comme les Israéliens au moment de la création de la Ville Blanche




*Suite à la page 2…*

réunis autour d'un idéal fondateur de la création d'une nation et d'un bien commun dans les années 1920, ou comme les Américains lors de la création du « Nouveau Monde » décrit dans le livre-manifeste de Le Corbusier ?

L'un des événements les plus marquants de la « vie architecturale » mondiale, a été l'attribution du prix Pritzker. Le prix 2019 a été remis à l'architecte japonais Arata Isozaki. La cérémonie a eu lieu le 24 mai à l'Orangerie du château de Versailles.

*Arata Isozaki à l'Orangerie de Versailles, © Hyatt Foundation 2019*

Cet architecte a montré *« la force de sa résilience »,* en voulant *« construire et construire à nouveau »* dans le monde entier, en *« choisissant différents langages »* adaptés à l'environnement local, qu'il soit en Asie ou en Occident, a déclaré Thomas Pritzker, président de la Hyatt Foundation, et fils du fondateur du Pritzker Organisation, Jay Pritzker.

Lors de la cérémonie, la solidarité des architectes du monde entier avec Notre-Dame de Paris a été omniprésente. *« Que Notre-Dame soit reconstruite pour nous tous ! Il faut construire, remplir le vide de ce qui a été détruit »,* a déclaré Thomas Pritzker.

*Arata Isozaki félicité par Emmanuel Macron, © Hyatt Foundation 2019*

S'adressant aux nombreux lauréats du prix Pritzker présents parmi les personnalités invitées à la cérémonie, Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République a déclaré notamment :

- *[…] je suis très heureux que les organisateurs du prix Pritzker aient choisi la France pour la remise du prix cette année,*

- *[…] Des architectes du monde entier parmi les meilleurs sont ici et tant d'anciens lauréats du Pritzker […] et je veux aussi saluer la mémoire de Yao Ming Pei qui nous a quittés il y a quelques jours lui aussi avait reçu le prix Pritzker, c'était en 1983 et lui aussi a marqué de son empreinte bien évidemment beaucoup de villes, mais tout particulièrement la ville de Paris avec un lieu qui m'est tout particulièrement cher et ayant su à l'époque aussi parfois au-delà de beaucoup de critiques prendre l'audace de la modernité et de l'innovation dans un lieu qui paraissait ne devoir être touché en rien.*

- *[…] Alors cher Arata Isozaki […] vous rejoignez ainsi la lignée illustre des lauréats du prix Pritzker […] et je crois pouvoir dire sous votre contrôle que votre rapport fondateur à l'architecture fut d'abord le constat d'une désolation. Car vous étiez un tout jeune adolescent lorsque la guerre a dévasté votre pays, lorsque Hiroshima et Nagasaki furent bombardées, lorsque votre ville natale fut incendiée et tout autour de vous n'étaient plus que ruines. Il n'y avait plus rien, que des décombres et des vestiges, et vous l'avez dit votre première expérience de l'architecture, c'est paradoxalement celle d'une absence d'architecture, d'une béance, d'un besoin.*

- *[…] je veux profiter de ce moment […] pour dire quelques mots de notre architecture aujourd'hui et d'un grand projet qui en France sera au cœur de débats et de l'attention au cours des […] années à venir. Ce projet, c'est évidemment celui de Notre-Dame de Paris.*

- *[…] Beaucoup m'ont dit avoir ressenti une émotion inédite et s'être sentis profondément européens en voyant Notre-Dame ainsi brûler et en pensant qu'ils ne pourraient plus la voir. Avoir l'émotion et l'expérience devant telle partie, tel reflet, tel angle de cette cathédrale. Et l'humanité tout entière a eu ce jour-là un sentiment terrible de perdre une part d'elle-même. Les Français, les Européens je crois aussi au premier chef.*

- *[…] Et je l'ai dit le soir de l'incendie nous construirons Notre-Dame plus belle encore en repensant ses abords : le parvis, le square Jean XXIII, la promenade du flanc sud de l'Ile-de-la-Cité, dans un dialogue constant, notamment avec le clergé et la Ville de Paris […] C'est dans cet esprit et en élargissant le projet que nous conduirons cette entreprise.*

- *[…] Et nous devons aussi retrouver cette confiance en l'avenir, en l'imagination, en l'innovation. Et je crois d'ailleurs que c'est ce qu'avait fait Viollet-le-Duc en son temps. Tout à la fois pour restaurer la cathédrale, lui rendre le lustre et la beauté qu'elle pouvait avoir au Moyen-âge et parachever l'édifice en y insufflant les nouveautés permises par les techniques et la culture du temps. Pour Viollet-le-Duc, pas de querelle des Anciens et des Modernes. Non. Une alliance de la tradition et de la modernité. Une audace respectueuse. Une restauration et une reconstruction inventive. Et je crois très profondément que cette alliance de la tradition et de la modernité qui correspond tout simplement à la façon dont l'histoire s'écrit, à la façon dont le génie de l'humanité s'inscrit dans le temps et dans l'espace, c'est ce que nous nous devons à nous même.*

Dans son discours le Président a affirmé également qu'il ne souhaite pas que les actes de restauration de Notre-Dame soient l'œuvre d'un seul.
En effet, quelques générations se sont succédés pour ériger cette formidable œuvre architecturale, de dizaines de maîtres d'œuvres ou architectes, plus sûrement des centaines ou des milliers d'artisans, de compagnons, d'ouvriers y ont consacré leur vie.
Victor Hugo l'a sauvé du désastre, Eugène Viollet-le-Duc l'a restauré voulant inventer une cathédrale idéale.

Quel sens donner aujourd'hui à la restauration ?

C'est d'abord de la qualité de la démarche, essentiellement collective avant d'être purement architecturale, que dépendra la qualité de résultat.

*Lech Zbudniewek*
*Rédacteur en chef*

*Voir aussi « L'homme qui sauva Notre-Dame » : la page 12*

*Elisabeth Brzeczkowski 2002 : Cathedrale Notre-Dame, crayon gras, 80x100*

# LE 12 Septembre 2019 : UNE JOURNEE POLONAISE A L'ACADEMIE D'ARCHITECTURE

ACADEMIE
D'ARCHITECTURE

INVITATION

Le Président Martin Robain et les membres de l'Académie d'Architecture
ont le plaisir de vous convier à la table ronde
"Regards sur l'architecture polonaise d'entre deux guerres 1918-1939"
organisée avec le soutien de l'Institut Polonais de Paris

LE JEUDI 12 SEPTEMBRE 2019 À PARTIR DE 15H30
À L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE
SUIVIE À 18H30 DE L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION SUR CE THÈME
organisée en liaison avec la Société des Architectes Polonais en France

9 Place des Vosges 75004 Paris

RSVP : contact@academie-architecture.fr

Le 12 septembre dernier s'est tenue dans les salons de l'Académie d'Architecture une table ronde sur le thème de l'architecture polonaise de la période d'entre-deux guerres 1918 - 1939 organisée en très étroite collaboration avec l'Institut Polonais de Paris. Une cinquantaine de personnes ont assisté à cette manifestation.

La table ronde, animée par Jean-Pierre Peneau et Joanna Fourquier, a réuni deux conférenciers venus à cette occasion spécialement de Pologne : Madame Katarzyna Uchowicz, historienne de l'art et grande spécialiste de l'architecture de l'époque du modernisme en Pologne, enseignante à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie et Monsieur Robert Nakonieczny, architecte et professeur à la faculté d'architecture de l'Ecole Polytechnique de Silésie à Gliwice, membre de la section polonaise de Docomomo.

*Jean-Pierre Peneau ouvrant la séance, Photo : © Lech Zbudniewek 2019*

*L'introduction de Joanna Fourquier, Photo : © Adrianna Wycislo*

Après un propos introductif de Jean-Pierre Peneau rappelant la présence et l'œuvre à Paris à cette époque de plusieurs architectes polonais, Madame Uchowicz a présenté dans un long et très riche exposé un panorama très large de l'architecture polonaise de cette période à l'appui de très nombreux exemples des réalisations architecturales. Puis, Monsieur Nakonieczny a entretenu l'auditoire, avec beaucoup de conviction, voire de passion, de l'architecture de la période 1922 -1939 dans sa région de la Haute Silésie et, notamment, de l'influence du mouvement moderne sur l'architecture contemporaine polonaise.

*Katarzyna Uchowicz et Robert Nakonieczny. Photos : © Lech Zbudniewek 2019*

Les deux conférenciers ont mis en valeur un essor exceptionnel de l'architecture polonaise dans cette période où la Pologne a retrouvé son indépendance après plus de 120 ans de partition et de l'occupation par les empires allemand, russe et austro-hongrois.

*Katarzyna Uchowicz : introduction à l'exposition, Photo : © Lech Zbudniewek 2019*

A l'issue de la table ronde, Madame Uchowicz a présenté l'exposition d'une vingtaine de panneaux, mis à la disposition de l'Académie d'Architecture par l'Institut Polonais de Paris, l'exposition organisée en liaison avec la SARPFR. Cette exposition était consacrée à l'architecture polonaise d'entre-deux guerres 1918-1939.

*Exposition, Photo : © Adrianna Wycislo*

*Suite à la page 4…*

…suite de la page 3

Dans la soirée, l'Académie d'Architecture a accueilli un membre étranger, architecte polonais Robert Konieczny. Joanna Fourquier a présenté sa personnalité et son oeuvre en rappelant qu'il succède à trois autres architectes polonais, membres étrangers de l'Académie aujourd'hui disparus : architectes Bohdan Pniewski, Jan Zachwatowicz et Halina Skibniewska.

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE

*Séance d'installation d'un nouveau membre étranger*

**Robert KONIECZNY**
**architecte**

*Le Président Martin Robain et les membres de l'Académie d'Architecture vous prient d' honorer de votre présence cette séance et la réception qui suivra*

**le jeudi 12 septembre 2019 à 18 heures 30**

*Presentation de R. Konieczny par Joanna Fourquier, Photo : © Adrianna Wycislo*

*L'introduction de Joanna Fourquier, Photo : © Adrianna Wycislo*

*Exposé de Robert Konieczny, Photo : © Adrianna Wycislo*

Robert Konieczny a présenté à l'appui de nombreux images ses réalisations architecturales : tout d'abord - le projet du Musée – Centre de dialogue de Szczecin, sur un site mémoriel des luttes de Solidar nosc et en face du bâtiment de la Philharmonie des architectes catalans Barrozzi et Vega, suivi de plusieurs projets de maisons individuelles.

La soirée s'est terminée par un verre d'amitié franco-polonaise.

*Joanna Fourquier*
*Trésorière de l'Académie d'Architecture*
*Vice-Présidente de la SARPFR*

*Robert Konieczny, Photo : © Tomasz Baron*

*Robert Konieczny, Jean-Pierre Peneau, Photo : © Tomasz Baron*

*J. Fourquier, R. Konieczny, J-P. Peneau, Photo : © Adrianna Wycislo*

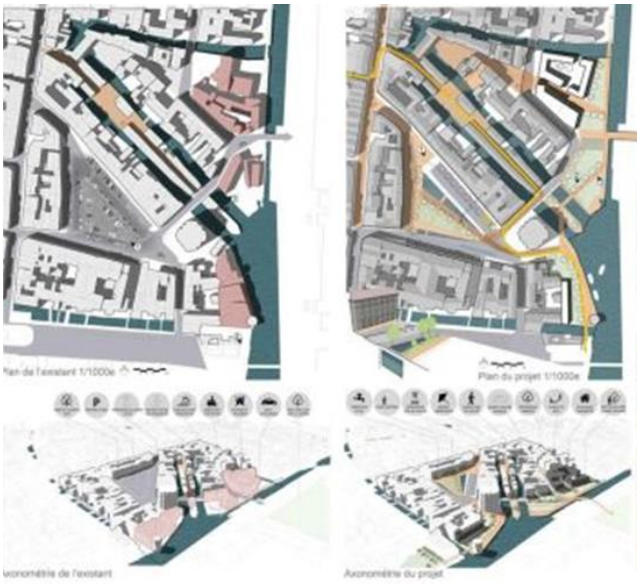
## CONCOURS ART URBAIN 2018 - 2019

Le concours International de l'Art urbain, organisé par le Séminaire Robert Auzelle, est ouvert aux équipes composées de jeunes professionnels, accompagnés par leurs enseignants.
L'édition 2018 - 2019, lancée sur le thème *« Revitaliser les centres des villes petites et moyennes »*, a vu une participation de 42 équipes venues du monde entiers, dont 8 équipes venant de Pologne, toutes de la Faculté d'Architecture de Polytechnique de Gdansk.
La cérémonie de remise de prix du concours présidée par Roland Peylet et Louis Moutard, respectivement Président et Vice-Président de L'Art Urbain, a eu lieu le 24 mai 2019 à Paris La Défense.

- **1 ère place et le Prix International**
est allé à l'Ecole Polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger :
Khaled Athamena enseignant, Amar Irnatene, Haouas Zeggagh et Abderaouf Habba, étudiants, pour l'esquisse *« Diar Es Saada 2,0 achever l'œuvre de Pouillon ».*

- **2ème place et Mention de la Qualité de la Vie Sociale**
a été attribuée à la Faculté d'Architecture de Polytechnique de Gdansk :
Janusz Gujski, enseignant, Ivanne Dartige du Fournet, Pénélope Barret et Hugo Santos, étudiants, pour l'esquisse *« Montargis, la Venise à vél'eau ».*

*Janusz Gujski et son équipe, Photo : © Arturbain.fr*



- **4ème place et Mention Qualité Architecturale**
a été attribuée à la Faculté d'Architecture de Polytechnique de Gdansk :
Katarzyna Zielonko-Jung, enseignante, Justyna Gottuk et Anna Maciejewska, étudiantes, pour l'esquisse *« Centre Copernic – centre ouvert »*

*Katarzyna Zielonko-Jung avec son équipe et Louis Moutard, Photo : © Arturbain.fr*

Lors de la cérémonie de remise des prix, 2 prix d'honneur Arturbain ont été attribués aux enseignants de l'Ecole Polytechnique de Gdansk :
- à Dr architecte Izabela Burda, pour sa participation décennale ininterrompue dans le concours Arturbain, primée par plusieurs mentions et le 1er Prix International 2017,
- et à Janusz Gujski, architecte IARP comme l'enseignant le plus primé dans tous les concours annuels Arturbain depuis 2006.

*Izabela Burda*

## CONCOURS SARPFR 2018 - 2019

*Extraits du rapport officiel du jury :*

Le prix de la Société des Architectes Polonais en France (SARPFR) est une compétition qui s'adresse aux diplômants du 1er cycle d'études (diplôme d'ingénieur architecte) des écoles d'architecture en Pologne. Pour la 7 ème édition 2018-2019, la SARPFR a reçu 21 projets dont 3 de l'Ecole Polytechnique de Varsovie, 3 de Cracovie, 3 de Gdansk, 3 de Lublin, 3 de Wroclaw, 2 de Bialystok, 1 de Lódz et 3 projets de l'Ecole Supérieure d'Ecologie et de Management de Varsovie.

Le Jury composé de Jan Karczewski, Andrzej Mrowiec, Raf Listowski architectes et Agata Mordka architecte paysagiste s'est réuni, sous ma présidence, trois fois :

- une première fois le 21 mars 2019 pour faire un premier point sur l'ensemble de projets reçus,
- une deuxième fois le 16 avril, afin de sélectionner les meilleurs projets pour l'étape suivante,
- une troisième et dernière fois le 24 avril 2019 pour choisir les lauréats du concours,

Les sujets de projets ainsi que leur niveau de description et de présentation étaient très variables. A l'issue de la deuxième réunion du Jury, ce dernier a retenu, pour l'étape suivante, cinq projets :

- Centre d'animation et d'activités pour les séniors à Naleczow – projet de Magdalena Niewiadomska de l'Ecole Polytechnique de Lublin,
- Laboratoire de Jan Szczepanik à Cracovie – projet de Katarzyna Orzechowska de l'Ecole Polytechnique de Cracovie,
- Bâtiment terrasse – belvédère pour l'Acropole à Athènes – projet d'Aleksandra Jerszynska de l'Ecole Polytechnique de Wroclaw,
- Immeuble collectif d'habitat social à Marseille – projet de Pawel Wojciech Lisiak de l'Ecole Polytechnique de Wroclaw,
- Résidence d'étudiants à Gdansk – projet de Kamil Kordalewski de l'Ecole Polytechnique de Gdansk.

Lors de sa troisième et dernière réunion du 24 avril 2019, parmi ces cinq projets, le Jury a choisi les projets lauréats suivants :

Le prix de la SARPFR a été attribué à **Magdalena Niewiadomska** de l'Ecole Polytechnique de Lublin pour son projet d'un centre d'animation et d'activités pour les séniors à Naleczow.

Les deux mentions sont allées aux projets des étudiants de l'Ecole Polytechnique de Wroclaw : à **Pawel Wojciech Lisiak** pour son projet d'un immeuble collectif à Marseille et à **Aleksandra Jerszynska** pour son projet d'un bâtiment terrasse - belvédère au pied de l'Acropole à Athènes.
Je rappelle que l'année dernière, le prix de la SARPFR a été attribué ex aequo également aux étudiants de l'Ecole Polytechnique de Wroclaw (Paulina Gocol et Wojciech Motyka).

*Joanna Fourquier - Présidente du Jury*

## PRIX SARPFR 2018-19

**Centre d'activités pour les séniors à Naleczow**
**Auteur : Magdalena Niewiadomska**
**Directeur :**
**Dr. architecte Boleslaw Stelmach**
**Faculté d'Architecture de Polytechnique de Lublin**

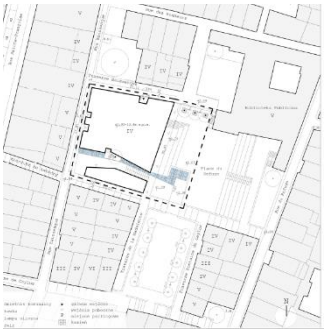
Le projet de Magdalena Niewiadomska est situé à Naleczow, ville du sud-est de la Pologne, dans un terrain en pente d'une ancienne excavation minière. L'objectif du projet est d'inscrire le bâtiment du centre d'animation et d'activités pour les séniors dans le paysage de la vallée de la rivière Bystra. Après une analyse très approfondie du site d'insertion du projet, ainsi que de besoins des séniors, l'auteur propose l'organisation du bâtiment en deux volumes principaux suivant la pente du terrain, offrant chacun une vue sur la vallée. En effet, le projet suit les courbes de niveau, en descendant en terrasses vers la vallée. Dans la partie haute sont localisées les activités destinées aux séniors : activités sportives et éducatives. La partie basse est consacrée à la recréation et au repos.

Le jury a particulièrement apprécié la qualité d'analyse paysagère du site du projet, à l'appui de nombreux dessins et photographies, ainsi que la démarche conduisant l'auteur à la proposition des volumes étagés, s'inscrivant parfaitement dans le paysage de la vallée de la rivière Bystra. Le jury a été également sensible à la description très complète du parti architectural et de la partie technique du projet.

*J.F*

*Suite à la page 7….*

… suite de la page 6



## MENTION ex aequo

**Immeuble collectif d'habitat social à Marseille**
**Auteur : Pawel Wojciech Lisiak**
**Directeur : Dr. architecte Tomasz Glowacki**
**Faculté d'Architecture de Polytechnique de Wroclaw**

Le projet de Pawel Wojciech Lisiak est situé rue Baussenque, dans la partie centrale du quartier du Panier, un des quartiers les plus anciens de Marseille. Le sujet du projet correspond à un immeuble collectif d'habitat social comprenant également quelques services, avec notamment une salle polyvalente. La partie du projet consacrée aux services est située dans le voisinage immédiat de la place du Refuge. La salle polyvalente s'ouvre sur cette place. L'auteur du projet propose également l'aménagement de la place avec la création d'un auditorium et d'une coulée d'eau. La fonction principale du bâtiment, celle de logement (25 logements), occupant les trois étages, est organisée autour d'une cour arborée. La toiture végétalisée est accessible aux habitants de l'immeuble.

Le jury du concours a particulièrement apprécié l'analyse du tissu urbain du quartier du Panier (hauteurs de bâtiments, les matériaux utilisés, la coloration de façades...) à l'appui de nombreux dessins et photographies, l'insertion du bâtiment dans son environnement urbain ainsi que la description du parti architectural.

*J.F*

## MENTION 2 ex aequo

**Centre multifonctionnel – terrasse sur l'Acropole à Athènes**
**Auteur : Aleksandra Maria Jerszynska**
**Directeur : Dr. architecte Tomasz Glowacki**
**Faculté d'Architecture de Politechnique de Wroclaw**

Le projet d'Aleksandra Maria Jerszynska d'un centre multifonctionnel – terrasse est situé à Athènes, au pied de l'Acropole. Les principales fonctions du bâtiment sont les salles d'exposition, l'espace multifonctionnel et la partie de restauration. Le bâtiment doit, d'une part assurer les vues sur l'Acropole et, d'autre part, abriter les ruines antiques de la maison du philosophe grecque Proclos situées sur le terrain. L'auteur propose de construire, sur une forêt de colonnes se référant à l'architecture de la Grèce antique, une plateforme – belvédère. On distingue dans le projet deux types de locaux : ceux qui ont besoin d'une bonne visibilité sur l'Acropole situés au-dessus de la plate-forme et ceux ne nécessitant pas de visibilité particulière (bureaux, sanitaires, locaux techniques...), localisés en dessous de la plate-forme.

Le jury du concours a apprécié une réponse architecturale pertinente à un programme complexe, réunissant plusieurs fonctions dans un bâtiment situé dans un site historique très particulier du voisinage de l'Acropole.

*J.F*

# REMISE DES PRIX DE LA SARPFR 2018 - 2019

La cérémonie officielle de remise des prix de la SARPFR 2018 - 2019 du meilleur diplôme de 1er cycle d'études des facultés d'architecture en Pologne a eu lieu le 31 mai 2019 dans les salons parisiens de l'Académie Polonaise des Sciences.

Madame Katarzyna Kula, représentant Monsieur le directeur de l'Académie, Dr Maciej Forycki, absent excusé, entourée par Thaddée Nowak, président de la SARPFR, Joanna Fourquier, présidente du jury du concours et de Yaga Debowska, trésorière, a remis le Prix de la SARPFR à Madame **Magdalena Niewiadomska,** pour son diplôme réalisé sous la direction du Dr Architecte Boleslaw Stelmach de la faculté d'architecture de Polytechnique de Lublin.

Les deux mentions ex aequo ont été remis à Madame Alicja Rogala, représentant Monsieur **Pawel Wojciech Lisiak** et Madame **Aleksandra Maria Jerszynska**, lauréats absents à la cérémonie, pour leurs diplômes réalisés sous la direction du Dr Architecte Tomasz Glowacki de la faculté d'architecture de Polytechnique de Wroclaw.

La partie officielle a été suivie du récital de Jean-Michel Kim, pianiste, lauréat de nombreux prix internationaux.
Son programme était composé des 32 variations en do mineur de Beethoven et de la 3ème sonate pour piano en si mineur op. 58 de Chopin.
Nous soulignons la présence à la cérémonie de représentants des organisations polonaises opérant en France.

Un cocktail, offert par la SARPFR a clos la cérémonie.

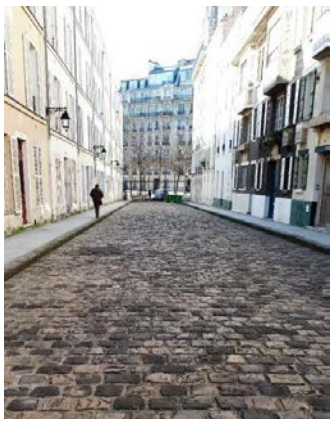
***Toutes les photos de cette page sont de : © Stanislas Niczypor***

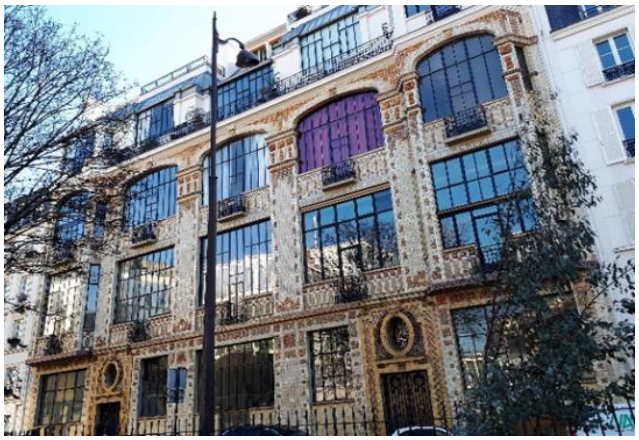
## PROMENADE ARCHITECTURALE : QUARTIER MODERNE DU MONTPARNASSE PARISIEN

Le 19 juin 2019 la SARPFR a proposé une promenade architecturale sur le thème : « Le modernisme du quartier de Montparnasse : de ses débuts à sa fin ».
Aujourd'hui, les villages parnassiens vivent une profonde transformation urbaine et sociale.

Entre 1900 et 1940, le quartier de Montparnasse, périphérique et pauvre au départ, attire des artistes venant du bout du monde et devient, avec le temps, la « bonne » adresse de nombreux ateliers devenus célèbres.
Lieu de vie en pleine effervescence artistique, il joue un rôle prépondérant dans l'évolution des arts à l'échelle mondiale. Entre restaurants, bars, clubs, boites à danse, théâtres à 4 sous, La Rotonde, Le Dôme, Le Select, La Coupole, ou encore la Closerie des Lilas, dans ce Montparnasse-là, on croisait la peinture à chaque pas.

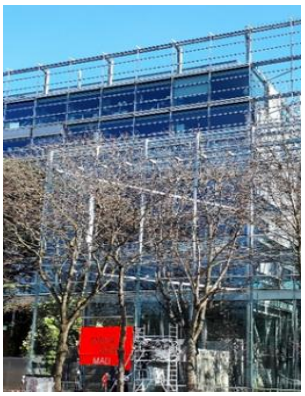
L'architecture du quartier évoluera et, après une rupture avec la stylistique haussmannienne du XIXe siècle, passant par l'Art déco et la naissance à la fin des années 1920 du Modernisme, son image change et le quartier s'embourgeoisera définitivement.





A partir des années 1940, la Bohème parnassienne se déplacera dans le village parisien de Saint Germain.

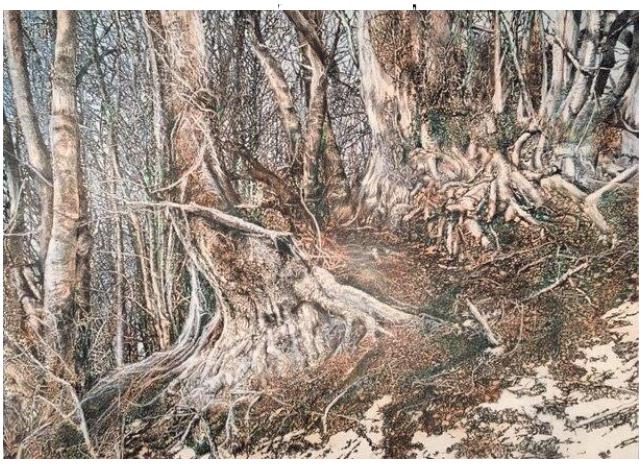
Les opérations urbaines des années 1970 marqueront fortement le quartier par leur caractère de modernisme finissant.
Aujourd'hui, elles font l'objet de l'un des plus grands projets de rénovation urbaine de Paris.



La promenade nous a permis de revisiter de lieux mythiques animés dans le temps par des personnalités d'arts comme Amedeo Modigliani, Pablo Picasso, Louis Aragon et Elsa Triolet, Foujita, Rainer Maria Rilke, Yves Klein, Eugène Atget, Marcel Duchamp, Francis Picabia, Éric Satie, Vladimir Maïakovski, Man Ray, Marie Laurencin, Chaïm Soutine et beaucoup, beaucoup d'autres.
Elle nous a permis aussi de revoir quelques œuvres majeures de l'architecture moderniste avec la présentation de ses accents polonais.

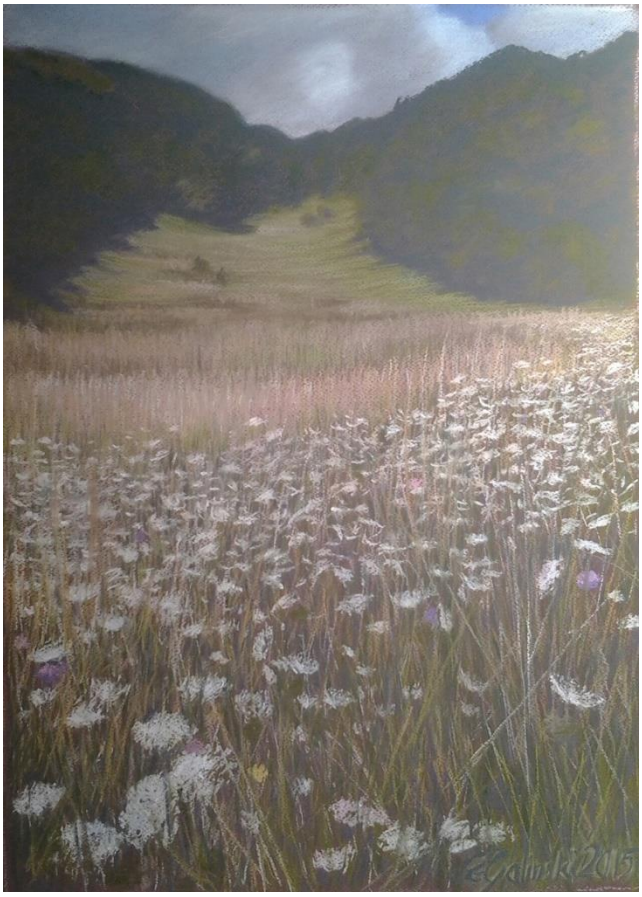
*Lech Zbudniewek*
*Architecte DEPV et Promeneur urbain*

« Ligne et Couleur » est une association réunissant les architectes s'exprimant en arts plastiques de toutes disciplines. Chaque année, « Ligne et Couleur » organise des expositions à thème.
En 2019, du 9 au 13 avril, à la Galerie Mona Lisa à Paris, l'association a proposé l'exposition « Architectes en liberté » et du 11 au 22 juillet « Chantiers » à l'orangerie du jardin du Luxembourg, également à Paris.
Comme les années précédentes, nos ami(e)s : Elisabeth Brzeczkowski, Elzbieta Galinska, Andrzej Mrowiec et Witold Zandfos, membres de la SARPFR, ont présenté leurs œuvres.



*Elisabeth Brzeczkowski : Automne, 80x100, pastel*

*Andrzej Mrowiec : Coucher de soleil, 70x50, acrylique*



*Elzbieta Galinska : Paysage de la Drôme, 70x50, pastel gras*

*Witold Zandfos : Sans titre, 61x81, encres sur papier*

## YAN MARCZEWSKI

a exposé ses peintures du 2 avril au 12 mai 2019 à la Galerie de l'Europe, Paris 6ème.

## ARTUR MAJKA x 2

Du 31 mai au 30 juin 2019, Artur Majka et Piotr Strelnik, artistes vivants à Paris, ont tenu leur exposition « Expulsés du Paradis » à la Galerie Municipale de la ville de Czestochowa.
Du 18 mai au 29 septembre, Artur a exposé ses œuvres à côté de ceux de Albrecht Dürer et de Jan Lebenstein, illustrant l'Apocalypse selon Saint Jean. L'exposition a eu lieu au musée de l'Archidiocèse de Varsovie.

## WITOLD ZANDFOS

est à la Galerie Le Pavé d'Orsay, Paris 7, jusqu'au 15 octobre.

## TOMASZ MARCZEWSKI

est à galerie GAG à Gondrin (32149), à côté de Nathalie Dumonteil. Ils exposent jusqu'au 19 octobre 2019.

## MARYLA PODAREWSKA - JAKUBOWSKI

a exposé à Willesden Gallery à Londres du 2 au 13 avril 2019.

SPACE, COLOUR, LIGHT AND ME
Maryla Podarewska Jakubowski
02nd April – 13th April 2019
Private View Thursday 4th 6-9pm
Mon–Fri: 9am-8pm
Sat-Sun: 10am-5pm

Brent
Willesden Gallery
95 High Street London, NW10 2SF

mmjakubowski@aol.com

## L'HOMME QUI SAUVA NOTRE-DAME

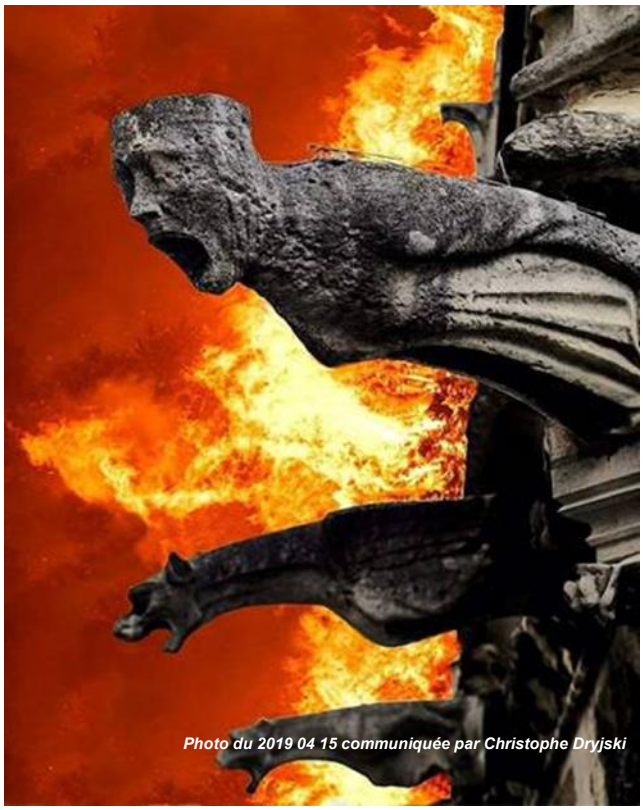


Photo du 2019 04 15 communiquée par Christophe Dryjski

Extrait du roman « Notre-Dame de Paris » de Victor Hugo, 1831 :

*« Tous les yeux s'étaient levés vers le haut de l'église. Ce qu'ils voyaient était extraordinaire. Sur le sommet de la galerie la plus élevée, plus haut que la rosace centrale, il y avait une grande flamme qui montait entre les deux clochers avec des tourbillons d'étincelles, une grande flamme désordonnée et furieuse dont le vent emportait par moments un lambeau dans la fumée. Au-dessus de cette flamme, au-dessus de la sombre balustrade à trèfles de braise, deux gouttières en gueules de monstres vomissaient sans relâche cette pluie ardente qui détachait son ruissellement argenté sur les ténèbres de la façade inferieure. A mesure qu'ils approchaient du sol, les deux jets de plomb liquide s'élargissaient en gerbes, comme l'eau qui jaillit des mille trous de l'arrosoir. Au-dessus de la flamme, les énormes tours, de chacune desquelles on voyait deux faces crues et tranchées, l'une toute noire, l'autre toute rouge, semblaient plus grandes encore de toute l'immensité de l'ombre qu'elles projetaient jusque dans le ciel. Leurs innombrables sculptures de diables et de dragons prenaient un aspect lugubre. La clarté inquiète de la flamme les faisait remuer à l'œil. Il y avait des guivres qui avait l'air de rire, des gargouilles qu'on croyait entendre japper, des salamandres qui soufflait dans le feu, des tarasques qui éternuaient dans la fumée. Et parmi ces monstres ainsi réveillés de leur sommeil de pierre par cette flamme, par ce bruit, il y en avait un qui marchait et qu'on voyait de temps en temps passer sur le front ardent du bûcher comme une chauve-souris devant une chandelle.*
*Sans doute ce phare étrange allait éveiller au loin les bûcherons des collines de Bicêtre, épouvanté de voir chanceler sur ses bruyères l'ombre gigantesque des tours de Notre-Dame ».*

---

À la fin des années 1820 la cathédrale était délaissée, délabrée et menacée par la démolition. Sa flèche centrale a été démantelée à la fin du XVIIIe siècle, la Révolution l'a transformée en entrepôt de vin. L'édifice a été une nouvelle fois dévastée en 1831 par des émeutiers : vitraux brisés, mobilier saccagé, trésor et sacristie pillés…. Avec son roman « Notre-Dame de Paris », publié la même année 1831, et de nombreuses pétitions, Hugo sensibilisa l'opinion publique à la nécessité de son sauvetage. La restauration du bâtiment s'impose peu à peu dans les esprits. Dans un de ses textes, Hugo déclare : *« Inspirons, s'il est possible, à la nation l'amour de l'architecture nationale ».* Ses idées de la défense du patrimoine, idées neuves à l'époque, sont bien véhiculées par le courant romantique.
Un concours est lancé, plusieurs architectes déposent leurs projets, dont le tandem Lassus-Viollet-le-Duc. Les travaux débuteront en 1845 pour s'achever vingt ans plus tard.

Victor Hugo, l'homme qui sauva Notre-Dame, était encore vivant à ce moment-là.

*Lech Zbudniewek*

## STEPHANE DU CHATEAU : 20 ANS DEJA

Notre collègue, Tadeusz Barucki, nous rappelle le 20e anniversaire de la mort de son ami, Stéphane du Château.
Stéphane du Château a été un architecte, urbaniste et ingénieur franco-polonais. Né en 1908, il a fait ses études à Lwow, à l'institut d'urbanisme de Paris et à la Polish School of Architecture de Londres. Spécialisé dans les structures métalliques tubulaires, il a été considéré comme l'un des ingénieurs les plus productifs de la seconde moitié du XXe siècle.
Il a vécu à Paris, où il occupait un atelier et un appartement à la villa des Arts, dans le 18e arrondissement, appartenant à la ville de Paris. Mort le 2 juin 1999, il est enterré au cimetière de Montmorency.

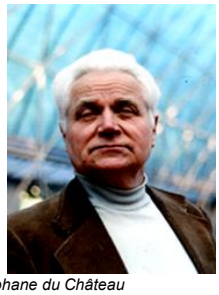

*Photos Tadeusz Barucki : Villa des Arts et Stéphane du Château*

*Photo Tadeusz Barucki : Atelier de Stéphane du Château*

*La Lettre de la Société des Architectes Polonais en France*

LA SOCIETE DES ARCHITECTES POLONAIS EN FRANCE
« Ambassadeur de l'Architecture polonaise »
Titre officiellement décerné par ZG SARP à Varsovie à l'occasion de l'exposition
ARCHIPOL EXPO WARSZAWA 2009

La société a été fondée le 11 mars 1977
A l'initiative de Henryk Wlodarczyk, architecte DEPG et président d'honneur de la SARPFR.

**La Lettre N° 67 est un bulletin officiel de la SARPFR**

**Directeur de publication :** Thaddée Nowak
**Rédacteur en chef :** Lech Zbudniewek, lech.zbud@gmail.com
**Relecture** : Martine Adamowicz
**Conception graphique et mise en forme :** Lech Zbudniewek

**Ont participé à ce numéro :**
Tadeusz Barucki, Izabela Burda, Joanna Fourquier. Wojciech Fudala

**Crédits photos :** Arturbain.fr, Tomasz Baron, Tadeusz Barucki, Cité de l'Architecture, Christophe Dryjski, Hyatt Foundation, Andrzej Molgan, Stanislas Niczypor, Adrianna Wycislo, Lech Zbudniewek

***Bulletin de liaison, La Lettre est une ouverture sur le monde, vous avez votre mot à dire ! Envoyez-nous vos articles, souvenirs, critiques, informations, dessins, photos, pour l'enrichir.***

Le contenu des articles n'engage que les seuls auteurs.
Les seules ressources de la Société des Architectes Polonais en France sont les cotisations de ses adhérents. Cotisations : membre titulaire : 35 €, 52 € pour un couple, 50 € ou plus pour membres bienfaiteurs, à adresser : Trésorier SARPFR, 6, rue Houdart de Lamotte – 75015 Paris.